

*(Au milieu de la scène, quatre fauteuils font face à la salle, ils sont adossés à quatre fauteuils tournés vers le fond de la scène. Deux sorties minimum à cour et deux à jardin. Les coulisses sont suffisamment spacieuses pour accueillir les six comédiens. Ces derniers sont tous habillés d'un haut blanc et d'un pantalon de couleur différente, dans les gris, noir, sable, beige, marron. Seul un accessoire (chapeau, gilet fluo jaune, talkie walky etc...) permettra à l'acteur de passer d'un personnage à un autre.*

*Au début de la pièce, les acteurs, à contre jour, sont immobiles, têtes nues, épaules contre épaules, le dos tourné vers la salle. Ils font face aux fauteuils, à un mètre cinquante de distance. Bruit d'un décollage d'avion, fondu enchaîné avec la chanson « Volare ». Dès les premières paroles, les acteurs s'animent en mimant un va et vient de voyageurs avec leur sacs, leur valises, leurs téléphones portables (Tous invisibles.). Au bout de 90 secondes, la chanson se fond, pour laisser la place à une voix italienne annonçant, en italien puis en anglais, un départ d'avion pour une destination.*

*C'est à ce moment que deux acteurs traversent la scène de jardin à cour, l'un portant un vrai sac, l'autre tirant une vraie petite valise. Nous sommes à l'Aéroport de Rome en salle d'embarquement. Arnaud et Sandrine reviennent sur leurs pas.)*

**Arnaud.** T'es chiant ! Je t'avais dit de l'autre côté ! Tu vois bien que ça ne peut pas être par là !

**Sandrine.** Et moi je te dis que la porte est... *(Montrant la direction opposée puis se ravisant en voyant une porte que l'on imagine au premier plan à l'angle cour.)* .. là ! Paris Orly !! Arnaud reviens ! Paris c'est là ! *(Elle s'assoit, réapparaît Arnaud.)* Paris Orly... On s'assoit là !

**Arnaud.** À côté on peut voir les avions décoller.

**Sandrine.** Ici, c'est plus sûr.

**Arnaud.** Pourquoi ?

**Sandrine.** On est près de la porte et on voit le panneau !

**Arnaud.** Où sont tes parents ?

**Sandrine.** Maman s'est fait doubler dans la queue, au filtre !

**Arnaud.** Et ton père ?

**Sandrine.** Avec elle !

**Arnaud** *(exaspéré.)* Qu'est ce qu'ils font ? Je ne les vois pas !

**Sandrine.** Ils ne vont pas tarder !

**Arnaud.** Je t'avais dit de les surveiller.

**Sandrine.** Où veux-tu qu'ils aillent ? Ils savent bien qu'on est en salle d'embarquement !

**Arnaud.** Tu leur as bien précisé, que c'était Paris. Pas Toulouse, qu'on changeait d'avion à Paris !

**Sandrine.** Mais oui !... Paris, Compagnie Air Speed !

**Arnaud.** Non ! Air Soldes !! En Italie on est sur Air Soldes ! Air Speed c'est pour faire Paris-Toulouse !

**Sandrine.** Ah oui c'est vrai ! Mais pourquoi tu n'as pas pris tous les voyages sur Air Speed ?

**Arnaud.** Pour faire des économies !

**Sandrine.** On enregistrait les bagages une fois et c'était terminé ! À Paris il va falloir repasser à l'enregistrement !

**Arnaud.** C'était ça ou on ne rapportait pas de cadeaux aux enfants !

**Sandrine.** Ils t'ont appelé. ?

**Arnaud.** Non.

**Sandrine.** Passe moi ton portable !

**Arnaud.** Pourquoi ?

**Sandrine.** Demander à ta sœur, comment ça s'est passé !

**Arnaud.** On les avait prévenus qu'on ne téléphonerait pas !

**Sandrine.** Ça fait une semaine qu'on n'a pas de nouvelles !

**Arnaud.** Ça coûte une fortune d'appeler en France !

**Sandrine.** Ça fera plaisir aux enfants de nous entendre !

**Arnaud.** Ça m'étonnerait !

**Sandrine.** Je ne reste pas longtemps !

**Arnaud.** Tu les vois ce soir !

**Sandrine.** Une minute !

**Arnaud.** On fout l'argent par les fenêtres !

**Sandrine.** Rien qu'une minute !

**Arnaud** *(il sort son téléphone de la poche.)* Pas plus !

**Sandrine.** Mais oui ! *(Elle avance sa main, il retire la sienne.)*

**Arnaud.** Qu'est ce qu'on a dit ?!

**Sandrine.** Pas plus d'une minute !

**Arnaud** *(il lui donne.)* Je te préviens, je chronomètre !

*(Un jeune américain, casquette de travers et petit sac à dos, passe devant eux, la démarche chaloupée et exagérée, Arnaud et Sandrine posent tout de suite leurs sacs sur les deux fauteuils qui les séparent. L'américain va pour s'asseoir de l'autre côté quand arrive vers lui un copain.)*



**Américain 1.** Yea !!!

**Américain 2.** Yea !

**Américain 1.** How are you ? !!!!

**Américain 2.** Fine and you !!!!

*(Il se salut en se tapant les mains, « give me five », poings contre poings, pied contre pied, et pouces dirigés vers le dos... puis s'assoient, c'est alors que passe s'en s'arrêter de jardin à cour une Américaine casquette, lunette de soleil.)*

**Américaine.** Ok guys ! Let's go to New York !

**Les deux américains** *(se levant.)* Yea ! Let's go to New York !! *(Ils la suivent et sortent.)*

**Sandrine.** Allô ?... Nathalie ?! Ah ? Je ne reconnais pas la voix ! Je voulais parler à madame Lebon ! Je suis bien à Toulouse ? ! Vous n'êtes pas Nathalie Lebon ?!... Georgette Lebon ? ! Alors c'est une erreur ?... Et bien dites-le ! *(Elle raccroche.)*

**Arnaud.** Il te reste quarante-cinq secondes !

**Sandrine.** Ah non ça ne compte pas !

**Arnaud.** Comment : « ça ne compte pas » ?

**Sandrine.** Je n'y suis pour rien si cette pétasse a décroché !... Allô ?... Nathalie ?! C'est nous ! Ça y est ! La semaine de vacances est terminée ! Alors ? Ils ont été sages ?! Ah bon ?

**Arnaud.** Quoi ?

**Sandrine.** Elle ne les supporte plus.

**Arnaud.** Elle dit ça parce qu'elle est enceinte.

**Sandrine.** Là ?... On est à Rome en salle d'embarquement ! Non, on n'est pas à Toulouse ! On y sera ce soir !... D'ici vingt minutes on entre dans l'avion... Ah si ! On vous a toujours dit ce soir !... Demande à ton mari !... On prend la correspondance tout à l'heure à Paris pour Toulouse et ce soir onze heure, onze heure et demie au plus tard on récupère les gosses !

**Arnaud.** Elle entre en clinique à quelle heure ?

**Sandrine.** À quelle heure on te fait ta césarienne ?!... Demain matin dix heures ?... Ah ben c'est bon ! Ça nous laisse une marge !... Non, je dis ça au cas où ils mettraient du temps à nous rendre les bagages !... Ne t'en fais pas ! Promis ! À ce soir onze heure et demie au plus tard on récupère les enfants comme ça tu auras toute la nuit pour te reposer et à dix heures t'accouches !

**Arnaud.** Qu'elle te passe les gosses !

**Sandrine.** On te rapporte une surprise pour le bébé !

**Arnaud.** C'est pas vrai ! *(Il se lève, exaspéré.)*

**Sandrine.** Ah non ! C'est pas un vase en cristal !

**Arnaud.** Et puis quoi encore ! *(Regardant sa montre et en direction des beaux parents.)*

**Sandrine.** Ah bon !!! Passe-les moi !

**Arnaud.** Trop tard, on avait dit une minute !

*(Tendant la main pour récupérer le portable. Sandrine exaspérée repousse sa main. Un touriste Italien arrivant de cour lunettes de soleil sur les yeux s'assoit de l'autre côté.)*

**Sandrine.** *(repoussant sa main.)* Allô ! *(Très en colère, vociférant.)* C'est maman ! Qui a cassé le vase en cristal de tata ?! C'est pas parce qu'elle est enceinte qu'il faut en profiter pour tout péter chez elle ! Et vous n'aviez pas à grimper dans le lit du bébé. C'était fait pour le bébé !

**Touriste italien** *(se levant et se tournant vers eux.)* Hé ! Hé ! Hé ! Vous vous cloyez où ? Vous n'êtes les sœurs dans cet aéroport !

**Sandrine.** Excusez nous .

**Arnaud.** Excusez la.

**Touriste italien.** Si scusa ! Scusa ! Ma e oune po fachilé ! Vous pensez cé que cé seré si tout lé monde faisé comé vous ? Hé ! Qu'est cé cé séré ?... Oun casino !!

**Touriste italienne** *(arrivant de jardin et parlant particulièrement fort.)* Ciao bello !!

**Touriste italien** *(parlant particulièrement fort.)* Ciao bella !!

**Touriste italienne** *(fort.)* Comé va la mama ? !!

**Touriste italien** *(fort.)* Hé come va la mama ! *(Sous entendu, « Tu l'as connaît, toujours la même ».)*

**Touriste italienne** *(fort.)* Ha si ?!

**Touriste italien** *(fort.)* Hé si !

**Touriste italienne** *(apercevant quelqu'un au loin, elle sort à cour. Fort.)* Ciao Francesco !!

**Touriste italien** (*la suivant. Fort.*) Ciao Francesco !!

**Sandrine** (*toujours en colère mais retenant sa voix.*) Allô ? Je m'en fous ! Toi ou ta sœur c'est pareil ! Où est ce qu'il va dormir maintenant que vous l'avez cassé ? ! Vous avez intérêt à poser votre cul devant la télé, ou je vous promets que je m'en occupe dès que je rentre à la maison !

**Arnaud.** C'est bon ! Ça suffit !

**Sandrine.** Quand on n'est pas là, c'est tonton et tata qui commandent ! Repasse-la moi !

**Arnaud.** Non ! Tu raccroches !

**Sandrine.** Ton mari ne peut pas le réparer ? ! Vous êtes en crise ? ! Encore ! Qu'est-ce qui se passe ? !

**Arnaud.** Mais on s'en fout !

**Sandrine.** C'est pas vrai ? !

**Arnaud.** Quoi ?

**Sandrine.** À cause de nos gosses, le beau-frère n'est plus certain de vouloir un enfant !

**Arnaud.** Je l'avais prévenu.

**Sandrine.** Qu'est ce que tu fais ? T'accouches quand même ?!...

**Arnaud.** Sandrine, tu vas m'exploser le forfait

**Sandrine.** Je dois raccrocher ! Je t'envoie un message quand on est à Paris ! Mais si ne t'inquiètes pas ! (*Elle raccroche.*)

**Arnaud.** C'est la dernière fois que je te prête mon téléphone !

**Sandrine.** Oh ça va !... J'ai fait vite !

**Arnaud.** Je t'ai expliqué que la semaine nous avait coûté plus cher que prévu et qu'il fallait freiner les dépenses.

**Sandrine.** Je suis restée moins d'une minute !

**Arnaud.** Tu rigoles, j'ai regardé ma montre !

**Sandrine.** Il faut compter en minutes Italiennes !

**Arnaud.** Qu'est ce qu'elles ont ?

**Sandrine.** Elles sont plus longues !

**Arnaud.** À cause ?

**Sandrine.** De l'aller-retour !

**Arnaud.** Tu deviens pire que ta mère !

**Sandrine.** Laisse ma mère où elle est !

**Arnaud.** Justement !... Où elle est ? Ton père c'est pareil ! Où ils sont ?

**Sandrine.** Maman a dû sonner à cause de ses prothèses !

**Arnaud.** Tu as leur carte d'embarquement ?

**Sandrine.** Je leur ai laissé !

**Arnaud.** Je t'ai dit de leur donner avant de rentrer dans l'avion ! Ils perdent tout !

**Sandrine.** Ils en avaient besoin pour passer le portillon de sécurité.

**Arnaud.** Il fallait les attendre !

**Sandrine.** Pourquoi tu ne l'as pas fait ?

**Arnaud.** Ce ne sont pas mes parents !

**Sandrine.** C'est une raison pour ne pas t'en occuper ? !

**Arnaud.** Tu oses dire ça ! Alors que pendant une semaine, je n'ai pas arrêté de rattraper leurs conneries !

**Sandrine** (*se levant.*) Dis tout de suite qu'ils t'ont gâché les vacances !

**Arnaud** (*se levant à son tour et faisant face à Sandrine, le visage à quelques centimètres.*) Ils me les ont pourries !!... Le portefeuille dans le taxi ! La valise dans l'autobus ! Les clefs de la bagnole de location dans les toilettes du restaurant ! Les papiers sous la table !... Le nombre de fois où on a perdu ton père et la crise de ta mère qui voulait qu'on profite que le pape soit au micro pour lancer un appel place Saint Pierre pour le retrouver ! (*Arnaud et Sandrine s'arrêtent de parler et tournent simultanément la tête vers le public, pendant que passe en avant scène de cour à jardin une procession formée par le reste des acteurs chacun d'eux portant un bob blanc sur la tête ...*)

**Procession** (*chantant de cour.*) Le seigneur est avec nous alleluïa, le seigneur est avec nous alleluïa... (*Jusqu'à jardin.*)

**Arnaud** (*se faisant face à nouveau et dans la même humeur, comme si la conversation n'avait pas été interrompue.*) Même nos gosses se conduisent mieux !!!

**Sandrine.** Il faudra les récupérer le plus vite possible !

**Arnaud.** Récupérons déjà tes parents ! (*Il retourne guetter les parents.*)

**Sandrine.** Dés qu'on arrive à Toulouse, tu files prendre les enfants chez ta sœur pendant que je m'occupe des bagages et tu reviens nous chercher à l'aéroport !

**Arnaud.** On a jusqu'à onze heure et demie !

**Sandrine.** Elle est enceinte jusqu'au cou, elle n'en peut plus !